

Images latentes

DOUZE PHOTOGRAPHIES INÉDITES DE *KONSTELLATION BENJAMIN*

*Konstellation Benjamin*¹: de Berlin (1933) à Portbou (1940) en trente-six arrêts sur images, découpés dans les années d'exil de Walter Benjamin. Chaque étape est évoquée par une photographie, témoignage de l'état actuel de ces lieux et non-lieux de mémoire, « légendée » par une citation extraite de la correspondance du philosophe allemand. Une constellation du passé et du présent, de la photographie et de la recherche historique, du texte et de l'image.

Konstellation Benjamin a été créé entre 2005 et 2009 comme une recherche collaborative avec la philosophe Nathalie Raoux².

Dans l'espace d'exposition *Konstellation Benjamin* adopte toujours une forme éphémère. Les trente-six images numériques sont matérialisées sous forme de tirages jet d'encre, collés directement sur les murs et englobant l'espace comme une frise chronologique qui traverse le temps³.

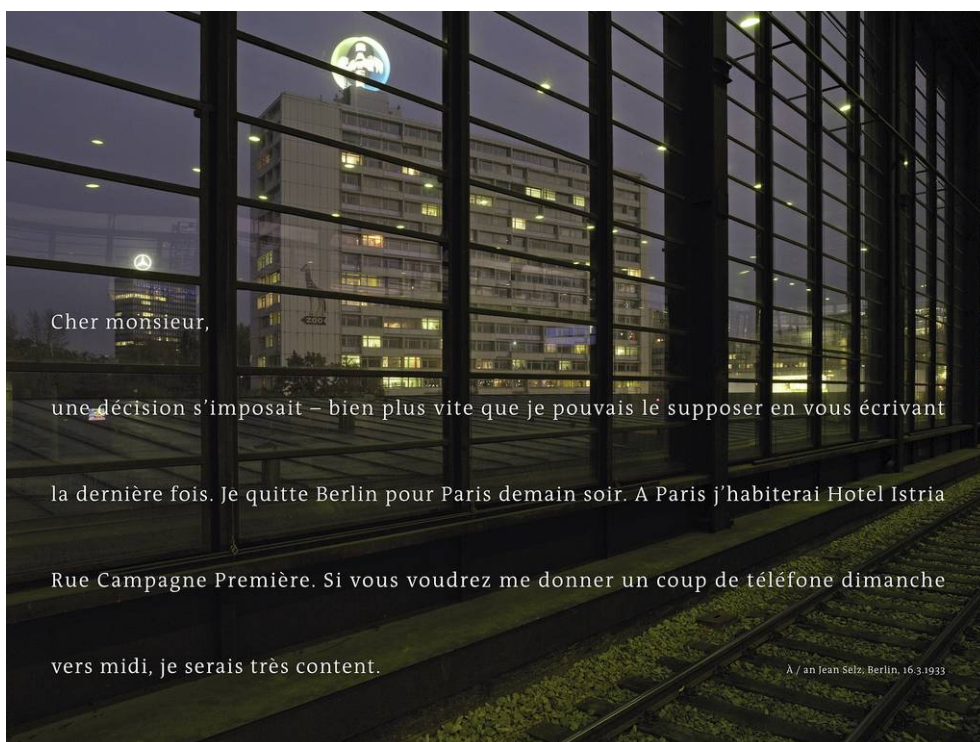
Pour l'actuel numéro de *Proteus*, je remonte le temps et montre des images inédites, des photographies prises lors des différents voyages à travers l'Europe – mais non retenues à la sélection finale. Ces douze images relient les différentes contributions des auteurs dans le numéro intégral de la revue *Proteus*. Dans ce dossier, chacune des douze images « manifestes » est juxtaposée à l'image « latente » correspondante.

Arno GISINGER

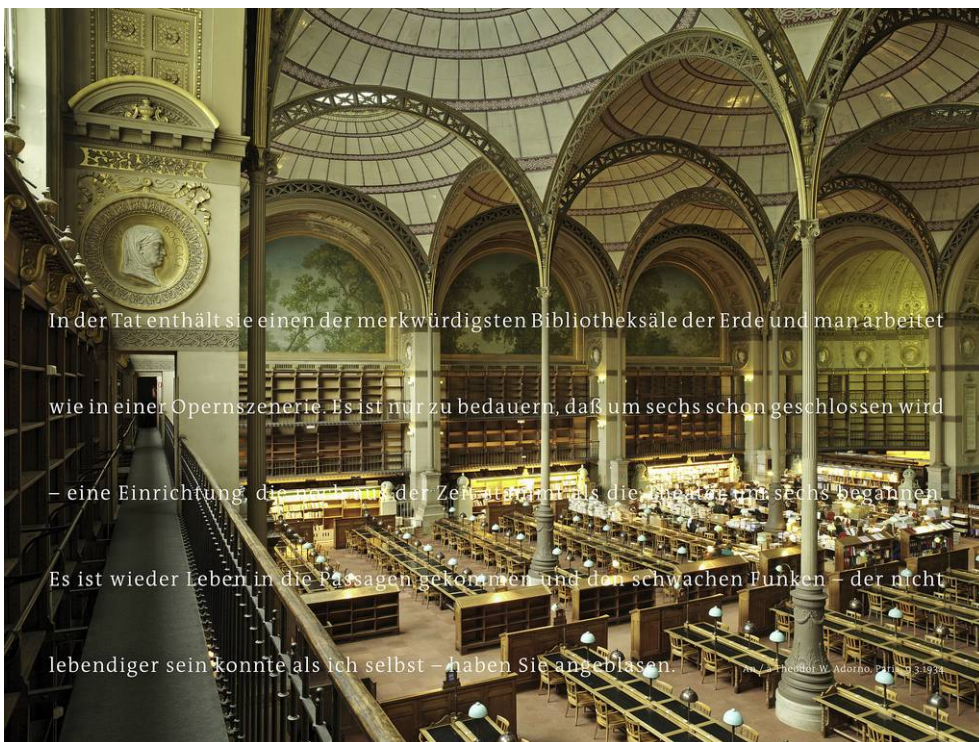
1. Pour plus d'information, se reporter à l'ouvrage : Arno GISINGER / Nathalie RAOUX, *Konstellation. Walter Benjamin en exil*, Transphotographic Press, Paris / Bucher Verlag, Vienne, 2009. 102 pages, bilingue allemand – français, avec une postface de Georges Didi-Huberman.

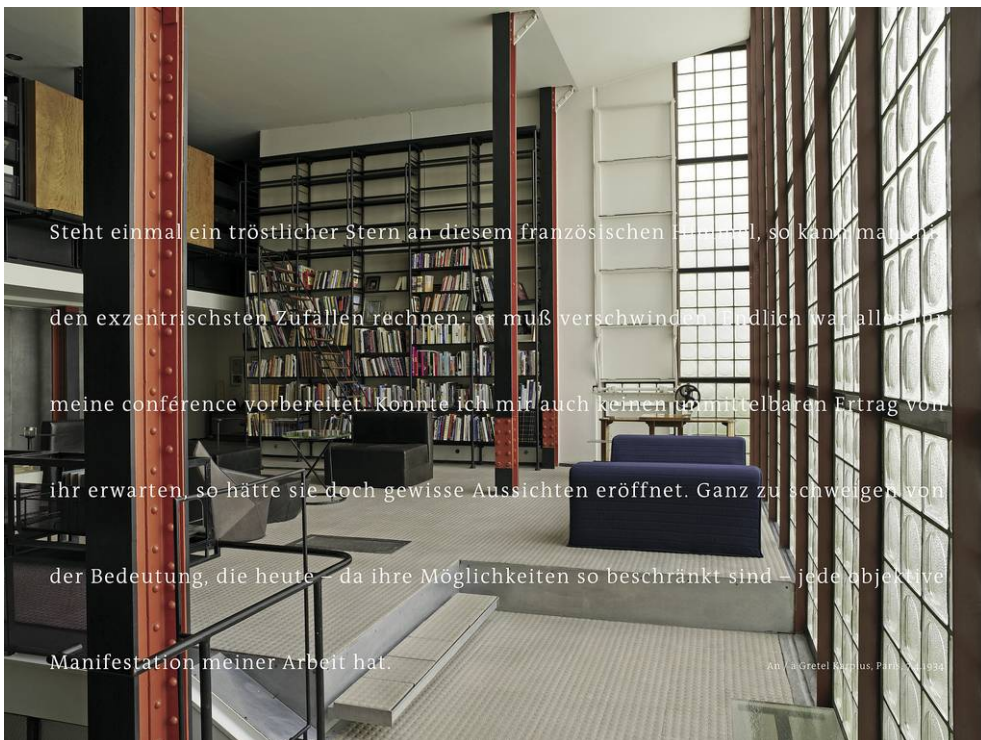
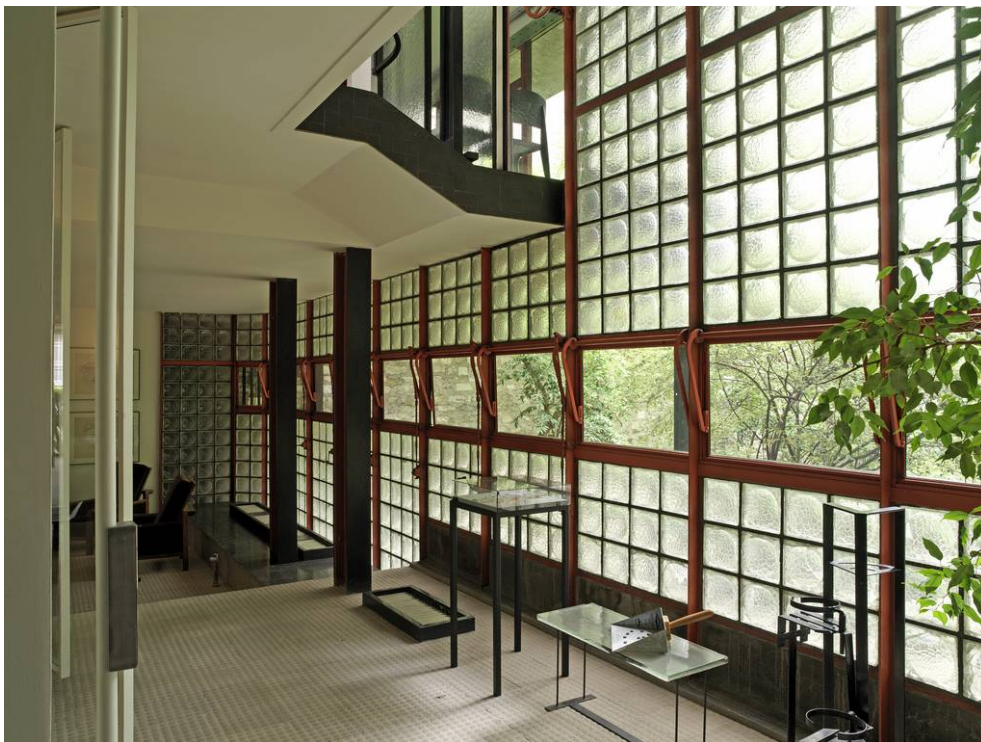
2. Une partie de *Konstellation Benjamin* sera présente à l'exposition « Paysages français. Une aventure photographique (1984-2017) » à la BNF, site François-Mitterrand, du 24 octobre 2017 au 4 février 2018.

3. Cf. photographie de l'exposition à l'Espace Tempo à Pau en 2017 dans *Proteus* n° 12, Introduction, p. 10.

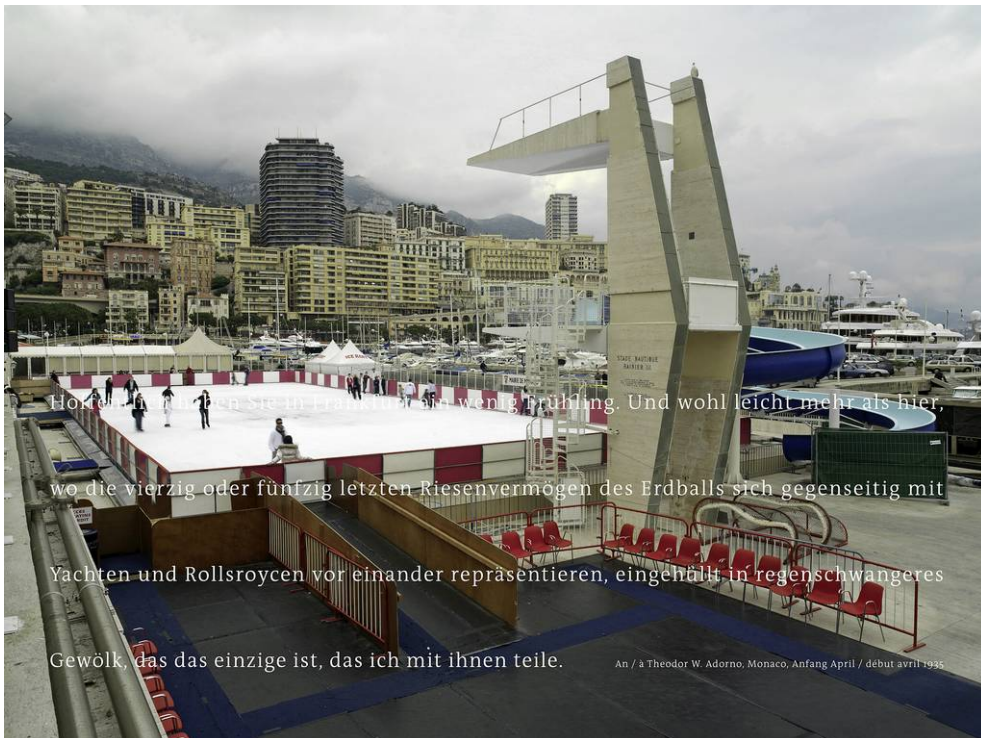




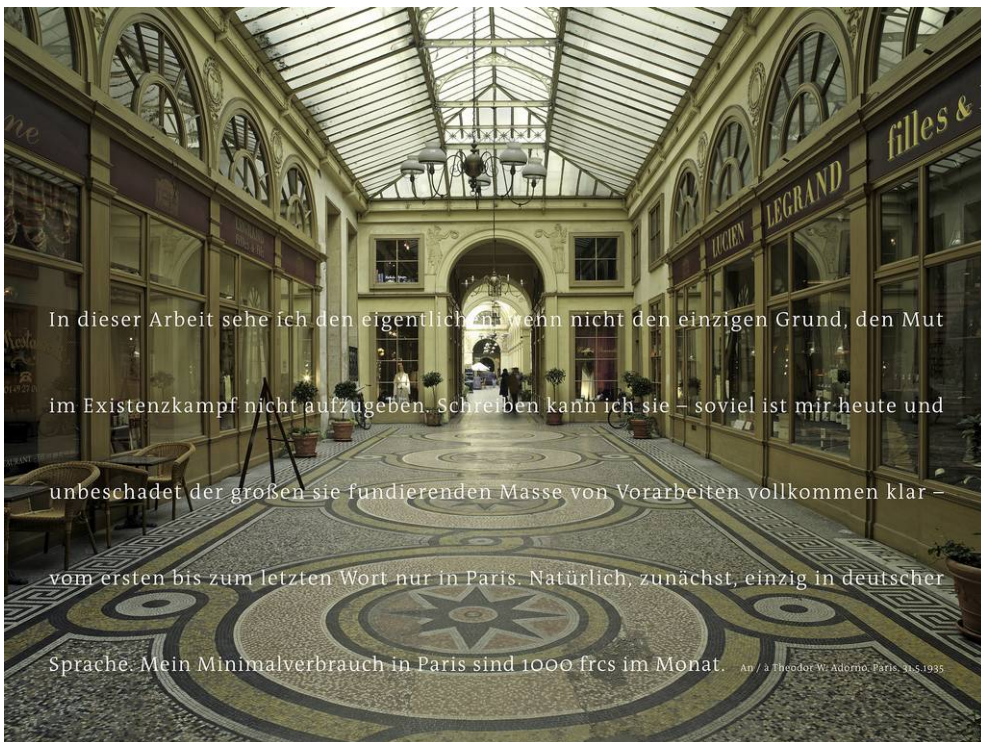










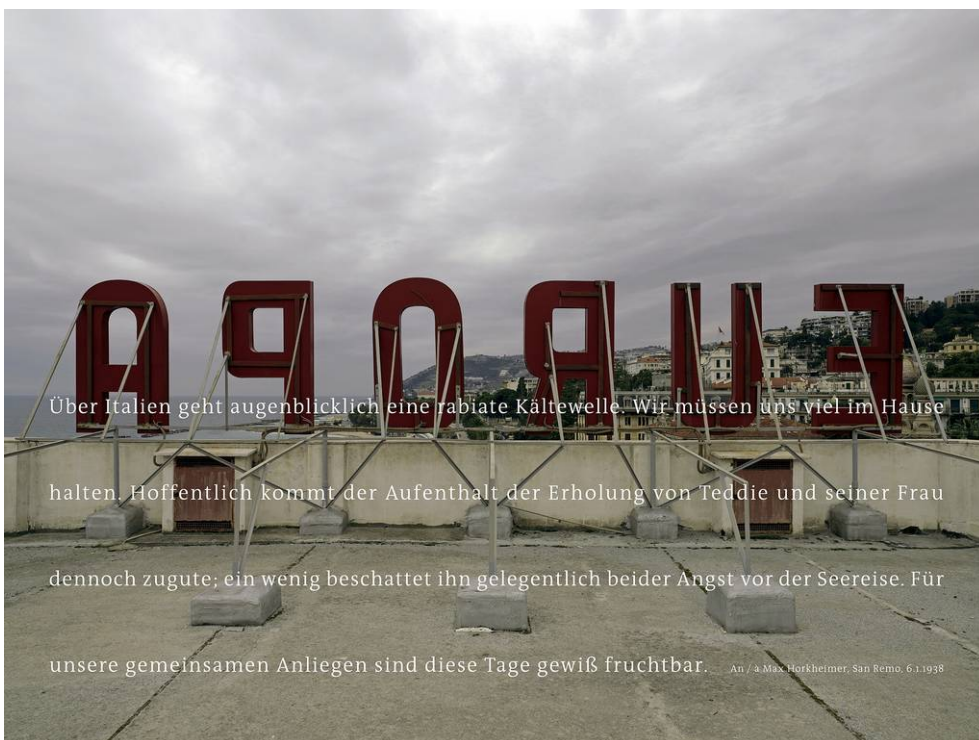




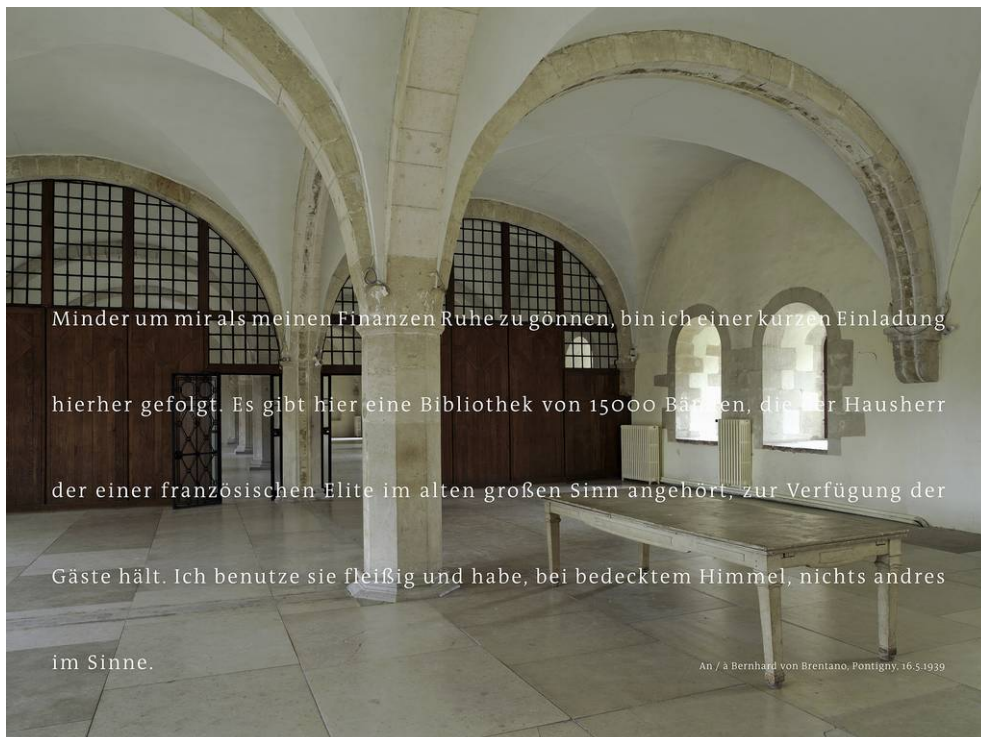
Seit zwei Wochen bin ich in Dänemark und wohne in nächster Nachbarschaft von Bredt
Eine Ecke seines Gartens habe ich zu meiner Schreibstatt gemacht und die Mußestunden
verbringen wir bei Gesprächen und beim Schachspielen. Es ist ein sehr wohltätiges
Leben und ein so freundliches, daß man sich täglich die Frage vorlegt, wie lange es das
in diesem Europa noch geben wird.

An / a W. [Bryher], Svendborg, Mitte August / mi-aout 1936





Über Italien geht augenblicklich eine rabiate Kältewelle. Wir müssen uns viel im Hause halten. Hoffentlich kommt der Aufenthalt der Erholung von Teddie und seiner Frau dennoch zugute; ein wenig beschattet ihn gelegentlich beider Angst vor der Seereise. Für unsere gemeinsamen Anliegen sind diese Tage gewiß fruchtbar. An / 4. Max Horkheimer, San Remo, 6.1.1938



p. 2

Bahnhof Zoo, Berlin, lundi 30 octobre 2006, 15h00

Cher monsieur,
une décision s'imposait - bien plus vite que je pouvais le supposer en vous écrivant la dernière fois. Je quitte Berlin pour Paris demain soir. À Paris j'habiterai Hotel Istria Rue Campagne Première. Si vous voudrez me donner un coup de téléphone¹ dimanche vers midi, je serais très content.

*Sehr geehrter Herr Selz,
Eine Entscheidung hat sich aufgedrängt – schneller als ich es vermuten hätte können, als ich Ihnen das letzte Mal schrieb. Ich verlasse morgen abend Berlin in Richtung Paris. In Paris werde ich im Hotel Istria Rue Campagne Première wohnen. Wenn Sie mich sonntags gegen Mittag anrufen wollten, wäre ich sehr froh.*

À / an Jean Selz, Berlin, 16.3.1933

1. Lorsque le texte d'origine est rédigé en français par Walter Benjamin, les quelques fautes d'orthographe ou de ponctuation qui peuvent survenir ne sont pas corrigées.

San Antonio, Ibiza, vendredi 4 avril 2008, 07h21

Aus dieser Landschaft schneiden die scheibenlosen Fensteröffnungen meines Zimmers die schönsten Bilder. Es ist das einzig notdürftig bewohnbare eines Rohbaus, an dem noch eine ganze Weile gearbeitet werden wird und den ich bis zur Fertigstellung als einziger Bewohner für mich habe. Die Einschränkung meiner Lebensbedürfnisse und Lebenskosten habe ich durch dieses Quartier auf ein kaum mehr unterbietbares Minimum gesenkt. Das Fesselnde daran ist aber, daß alles menschenwürdig bleibt und daß, wenn etwas mir hier fehlt, es vielmehr auf der Seite der menschlichen Beziehungen empfindlich ist als auf der des Komforts.

Ce paysage, les fenêtres sans vitres de ma chambre en découpent les plus belles images. C'est l'unique pièce provisoirement habitable d'une maison à l'état brut à laquelle on travaillera longtemps encore et dont jusqu'à sa finition, je suis le seul habitant. M'établissant ici, j'ai réduit à un minimum qu'on peut difficilement dépasser les limites de ce qui m'est nécessaire et de ce que je dépense. Mais ce qui m'enchant, c'est que tout reste humainement vivable et que s'il me manque quelque chose, je le ressens bien plus du côté des relations humaines que sur le plan du confort.

An / à Julia Radt-Cohn, San Antonio (Ibiza), 24.7.1933

Bibliothèque nationale, Paris, mardi 20 mars 2007, 11h48

In der Tat enthält sie einen der merkwürdigsten Bibliotheksäle der Erde und man arbeitet wie in einer Opernszenerie. Es ist nur zu bedauern, daß um sechs schon geschlossen wird – eine Einrichtung, die noch aus der Zeit stammt als die Theater um sechs begannen. Es ist wieder Leben in die Passagen gekommen und den schwachen Funken – der nicht lebendiger sein konnte als ich selbst – haben Sie angeblasen.

Elle comporte, en effet, une des salles de bibliothèque les plus curieuses de la terre, et on y travaille comme dans un décor d'opéra. Il faut seulement regretter qu'elle ferme dès six heures – une organisation qui date encore de l'époque où les théâtres commençaient à six heures. La vie est revenue dans les Passages, et c'est vous qui, de votre souffle, avez attisé la faible étincelle – laquelle ne pouvait être plus vive que je le suis moi-même.

An / à Theodor W. Adorno, Paris, 9.3.1934

Maison de verre, Paris, mercredi 27 mai 2009, 10h41

Steht einmal ein tröstlicher Stern an diesem französischen Himmel, so kann man mit den exzentrischesten Zufällen rechnen: er muß verschwinden. Endlich war alles für meine conférence vorbereitet. Konnte ich mir auch keinen unmittelbaren Ertrag von ihr erwarten, so hätte sie doch gewisse Aussichten eröffnet. Ganz zu schweigen von der Bedeutung, die heute – da ihre Möglichkeiten so beschränkt sind – jede objektive Manifestation meiner Arbeit hat.

Y eût-il dans ce ciel français une étoile consolatrice, l'on peut sûrement compter avec des circonstances excentriques : elle s'éclipsera. Tout était enfin prêt pour ma conférence. Si je ne pouvais en attendre de bénéfice immédiat, elle m'aurait toujours ouvert quelques perspectives. Sans parler de l'importance que revêt aujourd'hui – les opportunités étant si réduites – toute manifestation objective de mon travail.

An / à Gretel Karplus, Paris, 7.4.1934

p. 6

Hôtel Floridor, Paris, jeudi 6 décembre 2007, 12h40

Ich entfalte wieder einmal eine Aktivität, die mich selbst erstaunt. Aber die nahezu vollständige Einsamkeit, die sich für mich hergestellt hat, macht mir selbst fadenscheinige, selbst aussichtslose Bemühungen zu einer Form, mit Menschen irgendeinen Kontakt herzustellen.

Je déploie de nouveau une activité qui m'étonne moi-même. Mais la solitude presque totale qui m'a prise entrave tout effort, même ténu, même usé jusqu'à la corde, de nouer un contact avec les humains.

An / à Gretel Karplus, Paris, ca. / env. 6.5.1934

p. 7

Monaco, vendredi 23 février 2007, 17h07

Hoffentlich haben Sie in Frankfurt ein wenig Frühling. Und wohl leicht mehr als hier, wo die vierzig oder fünfzig letzten Riesenvermögen des Erdballs sich gegenseitig mit Yachten und Rollsroyces vor einander repräsentieren, eingehüllt in regenschwangeres Gewölk, das das einzige ist, das ich mit ihnen teile.

J'espère que vous avez à Francfort un peu de printemps. C'est sans doute plus facile qu'ici où les quarante ou cinquante dernières fortunes géantes de la planète se croisent mutuellement avec yachts et Rolls Royces, tout enveloppées dans des nuées lourdes de pluie, unique chose que je partage avec elles.

An / à Theodor W. Adorno, Monaco, Anfang April / début avril 1935

p. 8

Impasse Villermont, ancien hôtel du Petit Parc, Nice, vendredi 23 février 2007,
12h42

Es ist mir nichts dringlicher als meine Arbeit so eng und so produktiv wie möglich mit der des Instituts zu verbinden. Es ist schade, daß Sie nicht nach Europa kommen. Andernfalls nehme ich an, daß Ihre Unabkömmlichkeit ein gutes Zeichen für die Bedeutung ist, die das Institut drüben gewonnen hat.

Rien n'est pour moi plus urgent que de lier mon travail à celui de l'Institut de façon aussi étroite et productive que possible. Quel dommage que vous ne veniez pas en Europe. D'un autre côté, je suppose que votre indisponibilité est de bon augure quant à la portée qu'a conquise l'Institut là-bas.

An / à Max Horkheimer, Nizza / Nice, 8.4.1935

p. 9

Passage Vivienne, Paris, mardi 11 décembre 2007, 14h04

In dieser Arbeit sehe ich den eigentlichen, wenn nicht den einzigen Grund, den Mut im Existenzkampf nicht aufzugeben. Schreiben kann ich sie – soviel ist mir heute und unbeschadet der großen sie fundierenden Masse von Vorarbeiten vollkommen klar – vom ersten bis zum letzten Wort nur in Paris. Natürlich, zunächst, einzig in deutscher Sprache. Mein Minimalverbrauch in Paris sind 1000 frcs im Monat.

Dans ce travail je vois la véritable sinon l'unique raison de ne pas perdre courage dans la lutte pour l'existence. L'écrire – cela m'est absolument clair aujourd'hui, et sans préjudice de l'énorme masse des travaux préliminaires qui l'assoient -, je ne puis le faire qu'à Paris, du premier au dernier mot. Naturellement d'abord en allemand. À Paris, ma dépense minimale est de 1000 francs par mois.

An / à Theodor W. Adorno, Paris, 31.5.1935

p. 10

Maison de Brecht, Svendborg, Danemark, jeudi 2 novembre 2006, 10h04

Seit zwei Wochen bin ich in Dänemark und wohne in nächster Nachbarschaft von Brecht. Eine Ecke seines Gartens habe ich zu meiner Schreibstatt gemacht und die Mußestunden verbringen wir bei Gesprächen und beim Schachspielen. Es ist ein sehr wohlthätiges Leben und ein so freundliches, daß man sich täglich die Frage vorlegt, wie lange es das in diesem Europa noch geben wird.

Depuis deux semaines, je suis au Danemark et j'y habite très près de Brecht. D'un coin de son jardin, j'ai fait mon bureau et nous consacrons nos heures de loisir à la conversation et aux parties d'échec. C'est une vie si bienfaisante et si agréable que l'on se demande tous les jours combien de temps cette Europe nous en offrira encore de pareilles.

An / à W. [Bryher], Svendborg, Mitte August / mi-août 1936

p. 11

Hôtel Littré, Paris, dimanche 7 juin 2009, 13h14

Hier gilt es der Tatsache ins Auge zu sehen, die Sie kennzeichnen: daß auf lange maßgeblich für die Bergung und Überlieferung der Wissenschaft und der Kunst kleine Gruppen sein werden. Es ist in der Tat nicht an der Zeit, das was wir, wohl nicht ganz mit Unrecht, in Händen zu halten glauben, in Kiosken zur Schau zu stellen; vielmehr scheint es an der Zeit, an seine bombensichere Unterbringung zu denken. Vielleicht liegt die Dialektik der Sache darin: Der nichts weniger als glatt gefügten Wahrheit ein Gewahrsam zu geben, das glatt gefügt ist wie eine Stablkassette.

C'est ici qu'il faut considérer le fait que vous signalez, à savoir que des petits groupes seront pendant longtemps déterminants pour assurer le sauvetage de la science et de l'art et pour les transmettre. En effet, ce n'est pas le moment d'exposer dans les kiosques ce que, sans avoir complètement tort, nous croyons tenir en mains ; il serait plutôt grand temps de songer à des abris sûrs contre les bombes. Il se peut que la dialectique de la chose consiste à donner à la vérité qui est rien moins que lisse une protection aussi lisse qu'une caissette d'acier.

An / à Max Horkheimer, 31.1.1937

p. 12

San Remo, vendredi 23 février 2007, 22h24

Über Italien geht augenblicklich eine rabiate Kältewelle. Wir müssen uns viel im Hause halten. Hoffentlich kommt der Aufenthalt der Erholung von Teddie und seiner Frau dennoch zugute; ein wenig beschattet ihn gelegentlich beider Angst vor der Seereise. Für unsere gemeinsamen Anliegen sind diese Tage gewiß fruchtbar.

Une vague brutale de froid s'est abattue sur l'Italie. Il nous faut souvent rester à la maison. Espérons que ce séjour contribue, cependant, au repos de Teddie et de sa femme; devoir traverser l'Océan, leur peur commune, le trouble un peu. Pour ce qui nous importe à tous deux, ces journées sont assurément fécondes.

An / à Max Horkheimer, San Remo, 6.I.1938

p. 13

Abbaye de Pontigny, mardi 20 mars 2007, 11h48

Minder um mir als meinen Finanzen Ruhe zu gönnen, bin ich einer kurzen Einladung hie-rher gefolgt. Es gibt hier eine Bibliothek von 15000 Bänden, die der Hausherr der einer französischen Elite im alten großen Sinn angehört, zur Verfügung der Gäste hält. Ich be-nutze sie fleißig und habe, bei bedecktem Himmel, nichts andres im Sinne.

Pour accorder quelque repos, moins à ma propre personne qu'à mes finances, j'ai décroché une petite invitation ici. L'on y trouve une bibliothèque riche de 15000 volumes que le maître de céans, appartenant à l'élite française au sens classique du terme, met à disposition de ses hôtes. J'en use studieusement et n'ai, par temps couvert, rien d'autre en tête.

An / à Bernhard von Brentano, Pontigny, 16.5.1939